

| villa | du | parc |

centre d'art contemporain

dossier de presse

la ribot
john wood & paul harrison
barbara mühlefluh
philippe cazal

29 septembre _ 25 novembre 2006
vernissage vendredi 29 septembre à 18h30

12 rue de genève _ 74100 annemasse
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 _ fax. + 33 (0)4 50 87 28 92
communication@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous
fermé les dimanche, lundi et jours fériés _ entrée libre

prop os

sans gravité

Ceci n'est pas une exposition thématique. Certes, certains devineront et ou reconnaîtront quelque en-commun dans les démarches de chacun des artistes invités. Peut-être dans le choix des matériaux et des médiums. Peut-être dans la mise en œuvre voire en scène des formes. Certes, mais il y aura toujours, forcément, une ou plusieurs exceptions à la règle.

Exemple : Si les mots, la langue, l'écriture font office de matière première dans la production artistique de La Ribot, Barbara Mühlefluh et Philippe Cazal, chacun à sa manière, il est clair que ce n'est pas le cas dans l'art de faire bouche cousue, sans parole ni légende, que cultivent de concert John Wood & Paul Harrison.

Autre exemple : Si le travail de La Ribot, comme celui de John Wood & Paul Harrison, est effectivement fondé sur la performance, en mode post-dada chez l'une, tendance post-keaton chez les deux autres, il est évident que Philippe Cazal et Barbara Mühlefluh sont physiquement absents dans tout ce qu'ils nous présentent.

Bref ! Si nous voulions coûte que coûte trouver un point commun entre les différents travaux ici exposés, peut-être qu'il faudrait noter et analyser le fait qu'ils sont tous in fine montrés sans gravité. Une absence de gravité que nous sommes invités à réfléchir tout à la fois au sens dramatique et newtonien du terme.

Humour british chez Wood & Harrison, pour nous guider dans une sorte de parc d'attractions terrestres. Montagnes russes chez Barbara Mühlefluh, pour faire la foire avec les hauts et les bas que l'on a dans la vie. Messages codés chez Philippe Cazal, pour prendre à contrepied les codes typographiques, apprendre à rire entre les lignes. Laughing Hole chez La Ribot, histoire de s'écrouler de rire et d'en finir avec tout ce qui se présente à la verticale : murs, spectacles et autres formes de représentation.

Karine Vonna

directrice de la Villa du Parc

Centre d'art contemporain d'Annemasse

barbara mühlefluh

luna park, sculpture, 2006

L'univers esthétique de Barbara Mühlefluh est marqué par sa fascination pour les mass-médias et la culture de masse. Les images et autres représentations de cet univers qu'elle produit depuis près de quinze ans, elle les pense, les échafaude et les agence à partir d'un vocabulaire plastique pauvre, précaire. Sur des matériaux pauvres — cartons, emballages, tôles ondulées, sacs plastiques, bâches, journaux... — elle colle, imprime ou tague des noms de héros (Zorro, Amok), des titres de films (Tequila Sun Rises), de laconiques énoncés qui se résument à ce que ses yeux voient (Un hélicoptère tourne lentement au-dessus du quartier, Un trou de cigarette dans le siège du taxi, Un néon au coin de la rue) ou devinent (Nous ne serons jamais heureux). Des mots et associations de mots étrangement familiers (Zombie, Silence, Emotional, Bright Side, No Stars Stripes Only, Coming Soon). Des mots qui font office d'images. Des images qu'elle monte en mode *cut-up* et qu'elle présente en mode *short-cut*. On est plus près ici d'une d'écriture à la William S. Burroughs que des statements de Laurence Weiner ou des sentences de Jenny Holzer.

Depuis 2000, avec ou sans mots-matériaux, le travail de Barbara Mühlefluh s'est orienté vers la construction d'environnements, d'atmosphères. Dans "Steg / Path" (2001), les mots sont encore présents, imprimés à même le sol de l'espace d'exposition, flaques de textes sans queue ni tête, traversées par un ponton. Dans "Wonderland 1" (2001), un paysage monochrome noir de cratères réalisés à l'aide de sacs poubelles, ils n'y sont déjà plus. Tout comme dans "Game Over" (2004), un war game miniature dans lequel le regard ne fait plus la différence entre voitures, tanks et avions en carton.

Dans "Luna Park" (2006), son dernier travail, qui sera installé pour la toute première fois à la Villa du Parc, Barbara Mühlefluh propose encore une sculpture à base de mots, mais ce ne sont pas ses propres mots, ce sont les mots qui remplissent les pages des magazines d'art à partir desquelles elle construit son luna park, une architecture foraine en forme de "montagnes russes". Avec des hauts et des bas, des *buzz* et des *hypes*, comme dans une carrière d'artiste, justement tributaire des mots que choisiront d'utiliser les médias spécialisés pour faire ou défaire cette dernière. Une construction par conséquent fragile, un chantier, un atelier, un processus sans commencement ni fin...

Biographie

Née en 1962, Barbara Mühlefluh vit et travaille à Luzerne (Suisse)

Expositions personnelles (sélection)

- 2007 Galerie Apropos, Lucerne, Suisse
- 2006 Das Gästezimmer, Wohlhusen, Suisse
Les Halles, Porrentruy, Suisse
- 2001 Museum im Bellpark, Kriens
Galerie Krienbach, Kriens
- 1999 Brandstetter und Wyss, Zürich
- 1996 Brandstetter und Wyss, Zürich
Keine Fehlritte bitte, Kleines Helmhaus, Zürich
- 1995 Centro d'Arte Contemporanea, Bellinzona
Kunsthof Zürich
- 1994 Kaskadenkondensator, Bâle

- 1993 Aktionraum Forum junge Kunst, Zug
Brandstetter und Wyss, Solothurn
Brandstetter und Wyss, Zürich
Galerie Chrämerhuus, Langenthal
1990 Frauenzimmer, Bâle

Expositions collectives (sélection)

- 2006 Museum Bruder Klaus, Sachseln
Edition 5, Centre Pasquart, Bienne
2005 Bekanntmachungen, Ruhe im Sturm, Kunsthalle Zürich
Sentieri e avvistamenti, CAMEC, La Spezia
2004 Auswahl 04, Kunsthaus Aarau
Dalla pagina allo spazio, Museo Cantonale d'Arte, Lugano
Seegang, Horgen
2002 Centro d'Arte Contemporanea, Bellinzona
Galerie by de Boeken, Uft, NL
Houtkamphal, Doetinchen, NL
2000 Multiples der Edition 5, Das Gästezimmer, Wolhusen
1999 Multiples der Edition 5, Apropos, Luzern
Salon 99, Kunsthaus, Aarau
Jahresausstellung der Innerschweizer Künstler/innen, Luzern

Commandes publiques

- 2004 Kunstraum Baden
2003 Centre hospitalier Bachwiesen, Zürich Albisrieden
2001 Cimetière Hörnli, Bâle
1995 Cantine du commissariat municipal, Lucerne

_ **passage john cage / le réel n'est pas un objet, c'est un processus**
et

_ **plateau samuel beckett / elles ont du bon aussi, les petites perplexités**

la ribot

- laughing hole*, installation, 2006
travelling, installation vidéo, 2002
despliegue, installation vidéo, 2001
another pa amb tomaquet, vidéo, 2001
juanita pelotari, vidéo, 2001

La Ribot est généralement classée dans la catégorie danse contemporaine, catégorie dans laquelle elle évolue en effet depuis la fin des années 80, mais son travail concerne autant les arts visuels et la performance que la chorégraphie et le spectacle vivant. La lettre et l'esprit de Dada, de Fluxus et ou du Body Art, sont manifestes dans la plupart des saynètes de la série "pièces distinguées" qu'elle signe toujours en solo, tableaux vivants qui durent de 3 secondes à 7 minutes.

Mettant en jeu son propre corps, généralement nu, La Ribot envisage ce dernier non plus comme l'instrument d'une exploration du mouvement, ni comme l'expression d'un Sujet ou d'un sujet, d'une certaine idée de la maîtrise ou de la beauté, mais davantage comme une surface sur laquelle vont et viennent s'inscrire des actions, des matières, des couleurs

(exemple : la performance "Another Pa amb tomaquet" où elle se frotte énergiquement le corps avec de l'ail avant de l'enduire d'huile d'olive), ou encore comme un simple objet, ni plus ni moins, parmi les objets et autres accessoires qu'elle convoque presque systématiquement dans chacune de ses pièces (exemple : l'installation "Despliegue" où elle s'allonge sur une accumulation d'accessoires qu'elle a installés au sol pour abolir toute hiérarchie de valeurs entre elle et eux).

Le corps, son corps, ce corps qu'elle filme parfois à bout portant, caméra au poing ou en plan fixe, a donc ici un statut d'objet, d'élément visuel que l'on place et déplace pour créer in fine, pratiquement image par image, un agencement, une composition, une sorte de « bloc » de présent dont l'intention serait de ralentir sinon bloquer le temps : « Tout mon travail tourne autour du temps. Je le distends, je l'arrête. Je ne veux pas de ces bornes temporelles qui soutiennent une efficacité théâtrale. Si je suis à l'arrêt, dit-elle, je me rapproche de l'exposition, et le spectateur doit tout faire ».

Pour cette toute première exposition monographique, jusqu'au 25 novembre 2006 à la Villa du Parc, La Ribot a souhaité (re)présenter une série d'oeuvres issues de performances historiques comme "Travelling" (2002) ou "Despliegue" (2001), deux performances conçues pour la vidéo, filmées en plan séquence et restituées sans le moindre montage, des vidéos ("Another pa am tomaquet", 2001 ; "Juanita Pelotari", 2001) et une nouvelle installation "Laughing Hole", issue de sa performance réalisée dans le cadre de l'exposition Art Unlimited à Art Basel 2006.

À l'instar de nombre de ses actions, "Laughing Hole" convoque un des matériaux privilégiés de l'artiste : le carton. Ainsi quantité de panneaux rectangulaires de carton arborant quantité de mots et de phrases étranges rédigés à la main, à la hâte, au feutre, tapissent le sol et les murs de l'espace dit "Passage John Cage" : You are Anonymous, Kill Me, Please Die, Lost Guantanamo, Romans Go Home, Just Sales, Humanitarian Detention, Alien Occupation, Terror Sold, Impotent Mum. Déclarations, injonctions, titres de journaux ou mots banals, intimes ou publics, personnels ou politiques, ces bouts de textes se chevauchent et s'enchevêtrent, allant jusqu'à former ce qui pourrait apparaître comme le capitonnage d'une cellule d'aliéné, tandis qu'une bande son libère des éclats de rires féminins qui se déploient dans l'espace à intervalles réguliers, qui se propagent comme un virus. Parfois jusqu'aux larmes. Au son entêtant de ce rire irréprensible fait écho une vidéo muette que le spectateur est invité, tel un voyeur, à regarder au travers d'un oeillet. Il y découvrira une succession de chutes, celles de l'artiste portant à bout de bras le poids des mots écrits sur les pancartes en carton. La Ribot renoue-rejoue ici avec l'un de ses thèmes favoris, celui du passage de la station debout à la station couchée, de la verticalité à l'horizontalité. Un passage qui remet en question bien des codes et usages à l'oeuvre dans le champ de la danse et du spectacle vivant.

Cette première rétrospective de son travail dans un centre d'art français permettra d'apprécier ce qui fait depuis plus de quinze ans l'originalité, l'excentricité, la qualité non formatée de son approche du happening et de la performance.

Biographie

Née en 1962, Madrid.

Entre 1997 et 2004 vit et travail à Londres.

Actuellement, vit et travaille à Genève.

Collections

Artium Museo Vasco Contemporáneo, Vitoria, Espagne

MUSAC Museo Leon, Espagne

Fonds Régional d'Art Contemporain Lorraine, France
Centre d'Art La Panera, Lleida, Espagne

Expositions personnelles

2003, South London Gallery, Londres
2002, Galería Soledad Lorenzo, Madrid
2002, Museo Serralves, Porto

Expositions collectives

2003, Itaú Cultural, Sao Paulo, Brésil
2003, South London Gallery, Londres
2002, Artium, Museo Vasco, Vitoria

Performances 1990-2006 (sélection)

Tate Modern, Londres
Dance Umbrella, Londres
ICA, Institute of Contemporary Arts, Londres
Festival Automne, Paris
Centre Georges Pompidou, Paris
Théâtre de la Ville, Paris
Rio Panorama, Rio de Janeiro, Brésil
Centre d'Art Contemporain, La Bâtie, Genève
Théâtre de L'Usine, Genève
Tanzquartier, Vienne
Festival de Otoño, Madrid
Palacio de Velázquez, Museo Reina Sofía, Madrid
Galería Soledad Lorenzo, Madrid
Desviaciones, Madrid
Teatro Kiasma, Helsinki,
Museo Serralves, Porto
Festival international Nouvelle Danse, Montréal
Habamah Theater, Jérusalem
Kunstlerhaus Mousontrum, Francfort
Danças na Cidade, Lisbonne
Berliner Festspiele, Berlin
Montpellier Danse International, Montpellier
Kunstmuseum, Luzerne,
Sommerszene, Salzburg
Phenomena, Jérusalem
Adelaide Festival, Australie
Highways, Los Angeles
Lincoln Center, New York
Art Unlimited, Art Basel 37, Basel

_ **chambre philippe dubois** / la vidéo comme une forme qui pense les images

john wood & paul harrison

The Only Other Point, vidéo, 14', 2005

Dans le cadre de son 20ème Anniversaire (16 et 17 septembre 2006), la Villa du Parc a choisi de rendre hommage au drôle de duo que constituent depuis 1993 John Wood et Paul Harrison, en montrant un large éventail de leurs vidéos et/ou installations. Entre tragique et comique, poétique et burlesque, les performances filmées de Wood et Harrison sont empreintes d'un humour très british. Ils comptent aujourd'hui parmi les artistes les plus représentatifs de l'art vidéo britannique. Leur travail relève autant de la performance que de la sculpture et de l'installation. À la manière des Erwin Wurm, Fischli & Weiss. L'utilisation du plan fixe, l'esthétique minimale, l'économie de moyens, la mise en oeuvre d'associations d'objets domestiques et d'astuces visuelles low-tech, la présence de leur propre corps dans le travail, la création de micro-actions dérisoires, dont le résultat se situe invariablement entre échec patent et réussite aléatoire, constituent les grandes caractéristiques de leur pratique artistique.

Pour son exposition de rentrée, la Villa du Parc a souhaité prolonger la programmation de "The only other point", leur dernière création, qui apparaît plus filmique que leurs vidéos précédentes et d'où les artistes, pour une fois sont absents. Travelling sans fin de gauche à droite sur plus de 30 espaces différents, situations impliquant des objets dans l'espace, décors et lumières simulant un univers 3D, bande son aussi pure qu'épurée... Ici, Wood et Harrison jouent avec toutes sortes de balles et ballons, qu'ils envoient en l'air, qui tombent et retombent, rebondissent, ralentissent et s'arrêtent soudain. Tout nouveau rebondissement nourrit évidemment le suspense de ce film...

Biographie

Nés en 1969 et 1966, John Wood et Paul Harrison vivent et travaillent à Bristol (UK)

Expositions personnelles (sélection)

- 2007 High Museum of Art, Atlanta
- 2006 Museum Ludwig, Budapest
Mori Art Museum, Tokyo
Ffotogallery, Chapter Arts Centre, Cardiff
- 2005 Twenty Six (Drawing and Falling Things), Tate St Ives
fa projects, Londres
Galerie Priester for Contemporary Art, Bratislava, Slovaquie
- 2004 Notebook, Middlesbrough Institute of Modern Art, Middlesbrough
Galerie Markus Richter, Berlin
Lightbox, Tate Britain, Londres
- 2003 Hundredweight, fa projects, Londres
- 2002 Twenty Six (Drawing and Falling Things), Chisenhale Gallery, London ; touring to
NGCA, Sunderland and Newlyn Art Gallery, Penzance

Expositions collectives (sélection)

- 2005 You'll Never Know, Hayward Gallery touring exhibition, opening at Harris Museum and
Art Gallery, Preston
To Be Continued../jaatku..., Helsinki Kunsthalle, Hippyoyte Gallery, Finnish Museum of
Photography

- Both Ends Burning (as part of Ludwigsburg European Short Film Biennale),
Kunstverein Ludwigsburg, Stuttgart
Supernova, Bunkier Sztuki, Krakow, Poland and touring
Irreducible : Contemporary Short-Form Video, 1995-2005, CCA Wattis Institute, SF,
CA, travelling to Miami Art Central, Miami FL, and The Bronx Museum, New York, NY
-tainment, Neue Gesellschaft für Bildende Kunst, Berlin
Selected Works, The Museum of Modern Art New York (MoMA QNS)
Density+/-0, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris, travelling to Fri Arts,
Fribourg
- 2003 Orifice, Australian Centre for Contemporary Art, Melbourne, Australie
CCA Wattis Institute, SF CA. Screening programme
Selected Works, MIT List Visual Arts Center, Massachusetts
A Century of Artists Film in Britain, Tate Britain, Londres
Printemps de septembre, Toulouse
Bienal de Jafre, Jafre, Espagne
- 2002 Sudden Glory, CCAC Institute, CA, USA
Gwangju Biennale, Corée
Still Life, British Council Touring Exhibition, South America
Selected Works, Galerie Markus Richter, Berlin
Exhibition, le corps en situation, Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Le Mans
Modesty, Pavel-House, Laafield. Autriche
Dichotomy, Schauspielhaus, Vienna, Autriche
- 2001 Monitor : Volume One, Gagosian Gallery, New York
Lets Go to Work 2, Susquahana Art Museum, USA
Body Worlds, Galerie Markus Richter, Berlin
Video Project Room, Anthony Wilkinson Gallery, Londres
- 2000 The British Art Show 5, Stills Gallery, Edinburgh; City Gallery, Southampton; Chapter,
Cardiff; Birmingham City Art Gallery
Lets go to work, Marcel Sitcoske, San Francisco
- 1999 This other world of ours, TV Gallery, Moscou
Triple X, Amsterdam
Physical Evidence, Kettles Yard, Cambridge, Djangoly Gallery, Nottingham
Obstacle Course and Other Works, First Site, Colchester; John Hansard, Southampton
; Mead Gallery, Warwick
New Video from Great Britain, Sala Mendosa, Venezuela; Museo Carillo Gil, Mexico ;
Contemporary Art Museum, Hawaii
- 1998 Lets Play Risk, Juice, Londres
Selected Works, Gallerie Articule, Montréal
Artimia, Dunaujvaros, Hongrie
Video Fenster, Genève, Suisse
Partners, Philadelphia Museum of Art, USA

_ v é r a n d a

philippe cazal

Le Monde, etc., série de 7 tirages numériques, 2006

Ni vrai ni faux, adhésif, 2006

Monologue, adhésif, 2006

En mars 2006, Christophe Cuzin et Valentin Stefanoff avaient inauguré plastiquement la nouvelle véranda de la Villa du Parc. Le premier en décalant l'orthogonalité de son architecture de verre et d'acier ("Légers décalages"). Le second en posant l'énoncé d'un

problème philosophique sur le garde-corps du balcon ("sometimes closed is more open than open and open is more closed than closed"). Six mois plus tard, c'est à Philippe Cazal que le Centre d'art a demandé de signer une nouvelle "mise en page" de la véranda, sachant que celui-ci emprunte à l'art conceptuel le style épuré de ses statements et à l'esthétique des médias ses choix typographiques et chromatiques. Issus aussi bien de la presse écrite (*Le Monde, etc.*) que du vocabulaire publicitaire ou des slogans politiques (NI VRAI NI FAUX), les mots et associations de mots sont le matériau de prédilection de Philippe Cazal. Il les collecte dans le flux continu des sémiotiques et sémantiques productions de la société de l'information. Quelle que soit la manière dont il les met ensuite en page, isolément (MONOLOGUE) ou sous forme de "courts lettrages" (*Le Monde, etc.*), comme on parle de courts métrages, il s'applique toujours, essentiellement, à les détourner de leur fonction première, de leur usage habituel, de leur sens usuel, de leur signification et de leur consommation courantes. Quelle que soit la forme de présentation *in fine* adoptée par l'artiste pour présenter ses travaux — posters, affiches, adhésifs, photos, objets, néons... —, le lecteur est renvoyé tout simplement aux origines mêmes de l'écriture, lorsque pour séparer les mots, sujets, verbes et compléments, il n'y avait encore ni espace ni ponctuation ; lorsque le savoir lire et le savoir écrire était encore l'apanage d'une érudite minorité... Cazal puise volontairement dans le continuum linguistique et fonctionnel du langage déjà-là — manchettes de journaux, lieux communs, expressions toutes faites, slogans et autres messages publicitaires — pour leur donner sinon leur redonner, via des protocoles de décomposition typographiques et chromatiques étrangement familiers - Ami Barak, curateur et critique d'art, va jusqu'à parler d'une complicité d'esprit avec ces *sudokus* qui sollicitent patience et acrobatie méningée -, le poids sémantique et symbolique qu'ils avaient *sensiblement* perdus.

Biographie

Né en 1948, Philippe Cazal vit et travaille à Paris

Expositions personnelles / sélection (* catalogue ou publication)

- 2006 Sand & Andy, Incognito, Paris
Le saut de la puce, Passage de Retz, Paris *
- 2005 Maintenant ici ou là, Quand le 21e regarde le 18e, Musée des beaux-arts, Nancy *
- 2004 Retour en avant, galerie Darthea Speyer, Paris
Projections, Galerie Art Attitude Hervé Bize, Nancy
- 2003 Impossible, DDB, 55 rue d'Amsterdam, Paris
"Multiple et documents d'archives", Librairie Bookstorming, Paris
- 2001 Affiche(s), visible de mai 2001 à mars 2002, CCC, Tours
Arrière plan/Premier plan, Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier *
- 2000 Les Litanies, Cneai, Chatou *
- 1999 TILT, Appartement/Galerie Interface, Dijon
- 1998 Assemblée Générale, Crestet Centre d'art, Crestet *
Retour en avant, Kitakanto Museum of Fine Art, Maebashi, Gumma, Japon *
"Documents et archives", Naddif Art Books (New Art Diffusion Co. LTD.), Tokyo
- 1997 Double un, présentation visible dans l'appartement de Daniel Bosser, Paris
- 1995 Échantillon, Espace Paul Boyé, Sète
Mise au point–Point de vue, galerie Art Attitude Hervé Bize, Nancy; Musée départemental d'art ancien et contemporain, Épinal
- 1994 Philippe Cazal, De Beyerd, Breda, Pays-Bas *

Expositions collectives / sélection (* catalogue ou publication)

- 2006 Collections Permanent/Provisoire, Musée des Beaux-arts de Tourcoing
- 2005 La nuit décalée, Soirée de poésies visuelles, poésies sonores, performances, art actions, vidéos..., organisée par Circé, le Cneai et le Palais de Tokyo, Palais de Tokyo, Paris
Big Bang, Destruction et création dans l'art du 20e siècle, Mnam, Centre Georges Pompidou, Paris
Collection Daniel Bosser/extraits/, Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis
Sweet Temptations, Dialogue mit der Sammlung Rolf Ricke, Kunstverein St.Gallen Kunstmuseum, Suisse
- 2004 Lutz, une monographie, Le Collège, Frac Champagne-Ardenne, Reims
More to see, Galerie Art Attitude Hervé Bize, Nancy
Les Afriques, Tri postal, Lille *
MultiEdition / L'art à 20 balles, Interface, Dijon
Une politique de multiples, Galerie Michel Rein, Paris
Maison/Témoins, The Store, Paris
Pénélope attend Ulysse, Centre d'art contemporain Georges Pompidou, Carjac
- 2003 Face & Cie (Facéties), Musée des beaux-arts de Tourcoing *
Rencontres A3, Place Saint-Sulpice, Paris *
Trésor Publics—Les 20 ans des FRAC, Musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg *
Perpetuum Mobile, Galerie Rolf Ricke, Cologne, Allemagne
Feedback, Parvis centre d'art contemporain, Ibos/Tarbes *
- 2002 Le Colloque des chiens, Archives Actives 1986-2003, Espace 251 Nord, Liège, Belgique
Einfach Kunst, Sammlung Rolf Ricke, Neues Museum, Nürnberg *
Sans commune mesure, Image et texte dans l'art actuel, Musée d'art moderne Lille métropole, Villeneuve d'Ascq *
Circonstances, Galerie Art Attitude Hervé Bize, Nancy
Politically Correct, Luciano Inga-Pin Contemporary Art, Milano, Italie
- 2001 Minimal Maximal, Chiba City Museum of Art, Chiba; The National Museum of Modern Art, Kyoto ; Fukuoka Art Museum, Japon *
Expérimenter le réel—Réalité revisitée, Cimaïse & portique, Albi *
Avis de passage, vidéomusibus, département des Côtes d'Armor *
Stationnement autorisé, Site verrier de Meisenthal, Lorraine
De l'appartement à la galerie & vice-versa, Galerie Barnoud, Dijon
Inserts d'artistes dans les bibliothèques de Chatou, octobre à juin 2002, Chatou
- 2000 The Store, Galerie Art attitude Hervé Bize, Nancy
World Wild Flags, Drapeaux d'artistes, Liège, Belgique *

Œuvres publiques

- 2005 Ailleurs et ici, 1% artistique, œuvre en 2 parties (façade et hall d'entrée), aéroport de Rennes Saint-Jacques, bâtiment Dacor (nouvelle tour de contrôle), architecte Philippe Brulé
- 2002 Différence/Apparence/Incidence/Coincidence, parking Poulet Malassis, Alençon
Les Limites Insaisissables, Lettres adhésives (3,60x54,50 m), 1% artistique, Halle de Mécatronique, LMGC UMR5508 CNRS, Université Montpellier II. Atelier d'architecture Emmanuel Nebout. Maître d'ouvrage Rectorat de l'académie de Montpellier, Ministère de l'éducation nationale
- 1996 Question de niveaux/Niveau de lectures, parking Hoche, Rennes

_ parc

jean-luc brisson

le jardin est un nombril imité, 2006-2007

Dans le cadre de sa programmation artistique 2006-2007, la Villa du Parc a invité Jean-Luc Brisson, artiste et directeur du département arts plastiques de l'Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles, à concevoir et réaliser un jardin dans le parc Montessuit, autour du centre d'art. Démarré en mars 2006, ce projet s'inspire principalement de l'esthétique et de la fonction du jardin ouvrier. Car pour Brisson, "faire des jardins c'est avant tout créer des lieux pour parler, manger, faire la sieste, s'embrasser, penser, jouer..." Attiré par la forme du bassin en rocaille présent dans le parc, forme qui évoque pour lui un nombril, Jean-Luc Brisson a choisi de la décliner en creusant, avec l'aide de jardiniers du service des Espaces verts de la Ville d'Annemasse, une quinzaine de "nombrils" qui laisseront apparaître différentes plantes, à partir de graines déjà présentes dans le sol ou transportées par le vent et les oiseaux, des nombrils d'où naîtront également des choux, des poireaux, du persil, du fenouil, des pastèques... Parmi ces "nombrils", une dizaine d'abreuvoirs de forme circulaire accueillent chacun un jardin aquatique agrémenté de nénuphars, lentilles d'eau, sagittaires, menthe, ajoncs. Tables rondes, chaises et parasols inviteront également promeneurs et flâneurs à faire une pause, lire, manger, discuter, rêver...

_ visites commentées tout public

17 octobre à 18h30 et 17 novembre à 12h

_ visite commentée spéciale adhérents

20 octobre à 12h

| villa | du | parc |

centre d'art contemporain

12, rue de Genève _ 74100 Annemasse

Tél. + (33) (0)4 50 38 84 61 _ Fax : + (33) 04 50 87 28 92

communication@villaduparc.com _ www.villaduparc.com

ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous

fermé les dimanche, lundi et jours fériés ; entrée libre